

Dans une société de plus en plus dépendante de la technologie et des réseaux offerts par la ville, qu'ils s'agissent des transports ou encore d'énergie, on observe tout de même la volonté chez certains citoyens de vivre en autosuffisance, voire même en autarcie. Mais qu'en est-il de ces personnes qui sont déconnectées non par volonté mais par obligation? Ainsi comme le décrit le texte balise de survie issu du livre balise urbaine nous vivions dans une "société à deux vitesses" où une partie de la population est mise en marge, notamment les SDF. On remarque des dispositifs créés par l'état empêchant les sans-abris de se "reconnecter", le droit à la ville leur est limité. On apprend dans un article du 20 minutes que des dispositifs anti SDF, comme des piques devant les banques ou les cages d'immeubles sont mis en place pour éviter qu'ils ne puissent s'y allonger, ou encore des barres remplacent les bancs dans les métros, et plus surprenant, à Angoulême une installation de cage autour des bancs est mise en place pour dissuader les SDF de rester dans la ville, nous informe le parisien. Face à cette problématique et à l'accroissement du taux de sans-abris, des organisations ont mis en place des installations qui au contraire tentent de reconnecter les personnes sans domicile. Diverses inventions notamment des boîtes ou des bulles permettant au SDF de passer la nuit à l'abri sont créées, par exemple le compact shelter. Cependant ces dispositifs sont aussi critiqués notamment par le projet de balise de survie "il n'est pas question de répondre au problème des sans domicile fixe [...] en empilant des boîtes préfabriquées sur la voie publique, [...] il faut révolutionner le mobilier urbain lui redonner le rôle important de la socialisation quotidienne" dans cette démarche de reconnexion à travers le mobilier de la ville, il s'agit d'éviter une forme de ségrégation qui consisterait à fabriquer des quartiers de SDF comparable au bidonville, mais au contraire de recréer un vivre ensemble. Le forum butagaz propose alors un concours, création d'un petit espace accueillant ces personnes, contenant un espace d'accueil, des sanitaires, des locaux techniques et une buanderie. On comprend donc que dans la société, il ne suffit pas de donner un abri à quelqu'un pour le reconnecter à la société, plein d'autres critères entrent en jeu, l'accès à l'hygiène, aux énergies, à la sociabilité. Il en est de même pour les personnes défavorisées, atteintes par la discrimination sociale.

plan

I- introduction

II-la cité refuge premier centre de réinsertion pour sdf

- une architecture hermétique au service de l'économie d'énergie
+ des matériaux

"Ce bâtiment est construit en ciment armé: ossature de poteaux et planchers de béton, avec hourdis de terre cuite. Les poteaux reposent sur des pieux de béton armé, enfoncés dans le sol jusqu'à une profondeur de 12 à 15 m. Le sol était instable, envahi par les eaux souterraines de la Seine."

+ système hermétique

" qui comporte en particulier un vitrage de mille mètres carrés sans ouvrant. L'intérieur est muni d'un système d'air pulsé qui a donné des résultats parfaits en hiver et largement satisfaisants en été. Cette installation d'air pulsé, qui est la clef de voûte de ce bâtiment "

"Le chemin de ravitaillement pour les camions. Tout ce groupe a constitué un élément de bâtisse prismatique de 75 m de long, adossé à la limite mitoyenne nord et ouvrant, par conséquent, toute sa façade entièrement au sud, sur 75 m de long, et à l'est, sur 9 m de large. Ces deux façades furent constituées par des pans de verre hermétiques, passant au-devant des planchers de béton"

L' architecture comme mode de reconnexion

- sociale :

"moyens mis en œuvre:

- a) Un corps d'hôtellerie pour cinq à six cents lits, moitié pour les hommes, moitié pour les femmes.
- b) Les réfectoires hommes et femmes se rapportant à l'hôtellerie.
- f) Les services publics de la Cité de Refuge, composés du hall de réception et d'enquête, pour tous les visiteurs désireux de s'orienter utilement (bâtiment circulaire, occupé par les officiers des services sociaux).
- h) Au-delà, les bureaux des officiers sociaux. Cet ensemble constitue une façon de hors d'œuvre, disposé au-devant du grand bâtiment de l'hôtellerie ; ce dernier sert, en somme, de fond au groupe très accidenté du portique et des services sociaux.
- k) Au-dessus du hall général, la bibliothèque des hommes."

- énergétique

") La cuisine avec ses dépendances.

i) Grâce à la construction sur pilotis, on a pu récupérer un sous-sol en pleine lumière pour installer le dispensaire (médecin, infirmières, etc.) et, au-dessous encore, le vestiaire du pauvre (rotonde).

m) Enfin, depuis la rue Chevaleret, dont le niveau est de 3 m inférieur à celui de la rue Cantagrel, la route des camions, suivant une ligne sinueuse, débouche dans un petit jardin qui entoure la rotonde, sur lequel dégagent à l'ouest les ateliers de matelasserie.

n) Derrière l'atelier de matelasserie des femmes se trouve l'atelier de menuiserie et toutes réparations des hommes, dont l'entrée du personnel et des marchandises se fait au niveau de la rue Chevaleret par le jardin.

p) Un solarium occupe la toiture de l'hôtellerie.

Le pan de verre, par contre, est périlleux en été si les méthodes dites de "respiration exacte" ou "air vivant" ne sont pas appliquées. Mais si un circuit d'air est établi à l'origine, dans une des parties fraîches du bâtiment, le vitrage n'intervient plus comme agent de malaise, puisque les poumons des habitants sont constamment remplis d'un air agréable en mouvement qui ne fait que passer."

III-Résidence Henri Durand , un centre de réinsertion contemporain

I-une architecture subtile

-architecture accessible

"Le projet propose un bâtiment intériorisé et facilement compréhensible, accessible à tous. Tourné vers le cœur de la parcelle"

II- une reconnexion à deux échelles

"Le projet s'attache à qualifier les espaces selon qu'ils sont dédiés au collectif ou à l'individuel."

"L'architecture du bâtiment requiert un traitement subtil entre le dedans et le dehors, l'intime et le collectif, l'ouverture et la fermeture, la liberté et le contrôle."

"L'ambiance conviviale du rez-de-chaussée et celle plus propice à l'intimité de l'étage se lisent dans le traitement des façades. "

-intime

"l'ensemble des chambres est regroupé à l'étage."

-collective

Le projet déploie le bâtiment sur la parcelle en deux ailes distinctes, reliées entre elles par une galerie vitrée, elles enserment un jardin intérieur. Le rez-de-chaussée comprend les espaces collectifs et les parties administratives et logistiques,

"Les activités sont regroupées pour concentrer les circulations, et les espaces sont traités en

transparence sur les jardins d'accompagnement. L'organisation du bâtiment est conçue pour un usage aisément appropriable par tous."